

Philippiens 4, 4-7 : Une joie à toute épreuve

Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous. Que votre *epieikès* soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien ; mais, en toutes choses, par la prière et la supplication, avec des actions de grâces, faites connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ JÉSUS. (Philippiens 4, 4-7)

Il peut sembler paradoxal que la lettre de saint Paul qui parle le plus de la joie ait été écrite en prison, à un moment où l'apôtre ne sait même pas s'il va être libéré ou s'il devra subir le martyre. Mais justement, dans cette situation difficile et compliquée, il découvre le secret de la joie chrétienne et le partage avec nous.

Humainement parlant, la joie ou le bonheur sembleraient dépendre avant tout de circonstances favorables. Je suis heureux quand je suis entouré d'amis, quand j'ai devant moi un avenir désirable, quand je fais un travail gratifiant... Mais, dans ce cas, il ne serait guère possible de se réjouir « toujours », car la vie passe forcément par des « ravins de ténèbres », tout autant que par des cimes exaltantes.

Mais voici que Paul a trouvé une source de bonheur qui ne fait jamais défaut. Elle consiste dans une communion avec le Christ ressuscité qui, lui, a déjà traversé le plus bas de la condition humaine (3, 10). Enraciné dans cette Vie, l'apôtre connaît une joie que rien ne peut entamer. Qu'il vive ou qu'il meure, qu'on lui témoigne de l'affection ou qu'on entre en rivalité avec lui (1, 15-20), tout cela lui est « égal », vu à partir de sa relation avec le Christ, qui surpasse tout (3, 8). Il a appris à se contenter de tout, à tirer parti de toute situation (4, 11-13).

C'est cette égalité d'humeur quoi qu'il arrive et cette sérénité indéfectible et souriante grâce à la proximité du Christ qui sont, pour Paul, le signe le plus manifeste de la vie de foi. Cette attitude se résume dans le mot « *epieikès* », qui reçoit ici un contenu si riche et si profond que toutes nos traductions s'en approchent sans jamais réussir à le capter. Elle est, en fait, la clé de l'épître, le secret de la joie chrétienne.

Certes, Paul connaît des soucis comme tout un chacun. Mais loin de les laisser empoisonner son existence, il les insère par la prière dans le mouvement pascal du Christ, où prime toujours l'action de grâce. Et le texte se termine en évoquant la shalom de Dieu, une paix et une plénitude indescriptibles qui permettent au croyant de tout traverser et de demeurer dans une joie qui rebondit toujours.

- Ai-je jamais connu, dans des moments d'épreuve, une joie et une paix inattendues ?
- Qu'est-ce qui m'aide à raffermir mon union avec le Christ vivant ?
- Quel rôle la prière de demande et d'action de grâce joue-t-elle dans ma vie ?